

## L'utilisation des langues nationales dans le système scolaire en Angola: perspectives ou problématique d'une planification linguistique

Anselmo Ilunga\*

**ORCID iD** <https://orcid.org/0000-0002-6267-6300>

**Résumé :** Notre recherche porte sur l'utilisation des langues nationales dans le système éducatif en Angola, et sur l'examen d'une meilleure planification linguistique qui peut contribuer à la promotion des langues. Ce travail vise à discuter l'utilisation des langues nationales dans le système scolaire angolais. C'est ainsi qu'à partir d'une enquête sur terrain à Luanda, nous avons obtenu différentes réponses sur le choix opéré par les élèves de 6<sup>o</sup> année primaire. Quant aux étudiants, et les enseignants à tous les niveaux, sans oublier les parents d'élèves et d'étudiants concernant l'utilisation des langues nationales à l'école. On conclut que la valorisation de nos langues grâce à leur utilisation scolaire n'exclut pas l'usage de la langue portugaise et des autres grandes langues de communication internationale, qu'on le veuille ou non reste d'incontournables outils d'ouverture au monde. L'utilisation scolaire de nos principales langues angolaises peut avoir de meilleures chances de succès, dans l'hypothèse où de nombreux fils de ce pays prennent conscience de l'importance que revêtent nos langues nationales.

**Mots-clés:** Langues Nationales; Planification Linguistique; Enseignement; Sociolinguistique

## The use of national languages in the school system in Angola: perspectives or problems of language planning

**Abstract:** Our research focuses on the use of national languages in the education system in Angola, and on examining better language planning that can contribute to the promotion of languages. This work aims to discuss the use of national languages in the Angolan school system. Thus, from a field survey in Luanda, we obtained different answers on the choice made by the pupils of 6th year of primary school. As for students, and teachers at all levels, without forgetting the parents of pupils and students concerning the use of national languages at school. We conclude that the enhancement of our languages through their use in school does not exclude the use of the Portuguese language and other major languages of international communication, whether we like it or not, remain essential tools for opening up to the world. . The school use of our main Angolan languages may have a better chance of success, assuming that many sons of this country become aware of the importance of our national languages.

**Keywords:** National Languages; Language Planning; Education; Sociolinguistics

## O uso das línguas nacionais no sistema escolar em Angola: perspectivas ou problemas do planeamento linguístico

**Resumo:** A nossa investigação centra-se na utilização das línguas nacionais no sistema de ensino em Angola e na análise de um melhor planeamento linguístico que possa contribuir para a promoção das línguas. Este trabalho tem como objetivo discutir o uso das línguas nacionais no

---

\* Doutor em Ciências de educação. Opções: Linguística Francesa e didática pela Universidade Aix-Marseille/França. Pesquisador em Estudos Sociolinguística, Linguística e Ensino da Língua Francesa, metodologia do ensino. Chefe de departamento de Língua francesa e Professor de seminário de orientação, literatura francesa, tradução e interpretação, francês língua estrangeira. Docente da Faculdade de Humanidades da Universidade Agostinho Neto, Luanda, Angola, E-mail: [anselmoilunga91@gmail.com](mailto:anselmoilunga91@gmail.com)

sistema escolar angolano. Assim, a partir de uma pesquisa de campo em Luanda, obtivemos diferentes respostas sobre a escolha feita pelos alunos do 6º ano do ensino primário. Quanto aos alunos, e professores a todos os níveis, sem esquecer os pais de alunos e alunos quanto ao uso das línguas nacionais na escola. Concluímos que a valorização das nossas línguas graças ao seu uso escolar não exclui o uso da língua portuguesa e as outras grandes línguas da comunicação internacional, gostemos ou não, continuam a ser ferramentas essenciais para a abertura ao mundo. . O uso escolar das nossas principais línguas angolanas poderá ter mais hipóteses de sucesso, desde que muitos filhos deste país tomem consciência da importância das nossas línguas nacionais.

**Palavras-chave:** Línguas Nacionais; Planeamento Linguístico; Educação; Sociolinguística;

## Introduction

La question de l'utilisation des langues dans les systèmes scolaires d'Afrique a souvent été abordée en sens divers par les pédagogues, les psychologues, les linguistes et les différents responsables de l'éducation. En ce qui concerne l'Angola, on constate qu'à tous les niveaux les principales langues angolaises n'occupent pas, dans le système scolaire national, la place qui aurait dû être la leur. La langue maternelle, base authentique de l'expression de la pensée et des sentiments, véhicule privilégié de la culture et reflet de la personnalité, devait jouer son rôle de communication et d'échanges scolaires.

L'Angola, pays lusophone de l'Afrique australe, est un pays plurilingue et multilingue (Renard R., 2000 : 12). Il connaît un problème sérieux, celui des échecs scolaires provoqués notamment par la non-maitrise de l'actuelle langue d'enseignement le portugais principal porte d'accès aux divers savoirs. Nous nous sommes posés, la question de savoir si de nouvelles stratégies pouvant aboutir à une planification ou une politique linguistique favorisant les langues nationales dans le système scolaire angolaise.

Et ne pouvaient pas être envisagées, à moyen ou à long terme, pour combattre le phénomène de déperdition des effectifs scolaires, et pour réhabiliter notre patrimoine national. La langue maternelle est l'élément primordial du développement de tout homme et de son identité culturelle. En fait, son utilisation privilégiée dans le système éducatif est susceptible de mieux assurer la formation intégrale de tout individu, d'assurer en définitive son véritable développement (Nazam, 1996: 10). L'hypothèse de recherche nous amène ainsi à répondre aux stratégies qui peuvent aider à une planification en ces termes : (i) D'être informé de la situation d'utilisation des langues nationales angolaise dans les systèmes éducatifs en Angola ; (ii) De créer les conditions des langues nationales angolaises pouvant permettre la meilleure utilisation dans le système éducatif en Angola. D'où l'importance d'une bonne politique linguistique, Dubois J, Giacono M. et Alii (2007:

369 ; Mbulamoko, 2006; De Robillard, 1989) ; (iii) De créer une politique ou planification linguistique qui peut aider à la conception d'un bon système éducatif angolais, et ces perspectives. (Hudon, 1976 ; Turi, 1977, apud Nkongolo, 2012).

Notre recherche vise à améliorer le niveau général d'utilisation des langues nationales dans l'enseignement en Angola. Elle vise ainsi comme objectif général l'amélioration globale du niveau de l'enseignement dans notre pays, notamment, par la réduction des déperditions scolaires causées surtout par l'obstacle linguistique. L'enfant qui maîtrise sa langue maternelle et apprend en cette langue bénéficie d'un meilleur développement dont il fera ensuite bénéficier lui-même son pays. La méthode utilisée pour notre recherche est la méthode d'enquête ou de sondage d'opinion, basée sur un questionnaire écrit.

Nous avons voulu connaître les choix linguistiques exprimés par les élèves angolais des classes de 6<sup>e</sup> année secondaire, les étudiants de l'enseignement supérieur et universitaire, les enseignants à tous les niveaux. À ceux-là s'ajoutent les parents d'élèves, et d'étudiants concernant l'utilisation des langues nationales à l'école, ainsi que les raisons ou les motivations qui les pousseraient à opérer leurs choix. Notre travail porte sur la sociolinguistique, Puren C. (1978,1988 ; Cuq J. P. 1990: 223), et fait appel aux concepts suivants : politique linguistique, planification linguistique, multilinguisme ou plurilinguisme, aménagement linguistique.

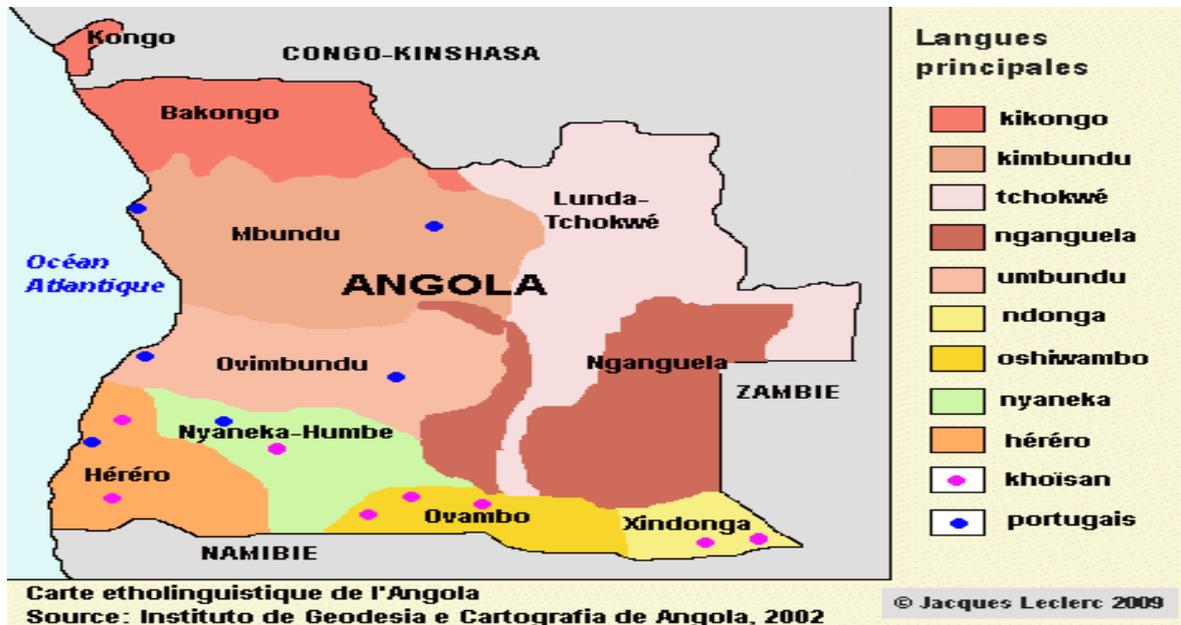
### **Aperçu de la situation linguistique de l'Angola**

La situation sociolinguistique de l'Angola est complexe, car la plupart des États d'Afrique subsaharienne est une mosaïque linguistique comprenant la famille Niger Congo Kordofanienne selon Guthrie ou famille nigéro-congolaise (groupe Bissau congolais), une famille négro-Africaine ainsi que la famille Khoisane. Nous avons donc d'une part les langues bantoues, et d'autres partent les langues khoisanes. L'aire bantoue occupe plus de la moitié du territoire angolais (le nord, le centre, l'est et l'ouest. C'est seulement le sud qui comprend son aire ethnoculturelle.

Les provinces angolaises à langues bantoues : a) **Au nord** : Cabinda, Uige, Zaïre, Lunda Norte et Malange ; b) **À l'ouest** : Benguela, Bengo, Kwanza sul, Luanda; c) **À l'est** : Moxico, Lunda Sul; d) **Au centre** : Bié, Huambo, Kwanza tors ; e) **Au Sud** : Huila (une partie). L'Angola compte, une quarantaine de langues, dont les plus représentatives,

sont : Umbundu 35,7 %, de la population totale du pays, le kimbundu 26,6 %, le kikongo 9,8 %, Cokwe (quioco) 4,5 %, l'Oxikwanyama et l'oluyeneka.

### Carte des langues angolaises



Les Provinces à langues non bantoues sont essentiellement des provinces situées au sud du pays : Cunene, Namibia, Cuando-Cubango et Huila (langues khoïsans).

### Politique et pratiques linguistiques dans les systèmes éducatifs de l'Angola

Découvert par l'explorateur portugais Diego Cão vers 1482, le royaume Kongo est bien établi de part et d'autre du fleuve. Après la conférence de Berlin en 1885 et le morcellement de l'Afrique centrale au profit des grandes puissances occidentales, les langues des nouveaux occupants devinrent ipso facto les langues de la colonisation, au détriment des langues et des cultures des colonisées. L'Angola deviendra une province du Portugal et le portugais fut imposé comme seule langue officielle au détriment des langues nationales.

L'utilisation des langues indigènes n'est permise que dans la catéchèse, et comme langue auxiliaire à la période d'enseignement du portugais. Sous le régime de l'indigénat et comme province d'outre-mer, la situation linguistique restera inchangée. À l'indépendance du pays en 1975, une place sera accordée en partie aux langues nationales. La loi 3/87 éprouva à titre expérimental l'alphabet de 6 langues nationales. Il s'agit de l'aménagement linguistique (Nazam H., 1996: 10).

C'est seulement en 1992 que la loi constitutionnelle réserve en son article 18 une place pour les langues. C'est à partir de ce moment que : « l'Instituto de Linguas Nacionas de Angola) a fixé les normes orthographiques de six langues nationales à savoir : le tchokwe, le kikongo, le kimbundu, l'umbundu, le ngangela, et l'oxikwanyama. Cet Institut a aussi étudié les aspects phonétiques, phonologiques, morphosyntaxiques, lexicaux et sémantiques des dites langues. Les résultats de ce travail de recherche ont servi de base à l'élaboration de documents pédagogiques pour une éventuelle introduction de ces langues dans l'enseignement primaire parallèlement au portugais.

Nous avons aussi la contribution de l'INIDE/Instituto Nacional de Investigação Desenvolvimento da Educação qui favorisa par ses recherches et efforts l'insertion des de 7 langues nationales dans l'enseignement primaire. Il s'agit des langues suivantes : Tchokwe, kikongo, kimbundu, umbundu, ngangela, oluyeneka, oxikwanyama. Ce projet visait l'édition du matériel didactique pour les élèves et professeurs, la formation des professeurs qualifiés, la correction linguistique et la généralisation de l'enseignement des langues nationales. Il sera question de l'aménagement linguistique (idem), la planification linguistique (de Robillard, 1989; Hudon 1976 ; Turi, 1977, cités par Nkongolo, 2012).

### **3 Résultats et discussion l'enquête sociolinguistique et principal résultat**

L'objectif de l'enquête consiste à poser aux participants les deux questions fondamentales suivantes :

1. Souhaiteriez-vous l'introduction dans le système scolaire angolais des principales langues angolaises suivantes : le kikongo, le kimbundu, l'umbundu, le cokwe, le Ngangela, l'oluyeneka et l'Oxikwanyama.
  1. Comme langues d'enseignement ?
  2. Comme matières scolaires
2. Quelles sont les raisons ou les motivations qui justifient votre choix ?

Le choix opéré par une communauté linguistique donnée constitue un caractère important ou prépondérant du fait qu'obéissant à certains facteurs socioculturels ou socioprofessionnels. (L'aménagement linguistique est l'ensemble organisé des actions nommées conforme à certaines lois et règle (Nazam H., 1996: 10). Les différentes tendances dégagèrent des opinions et préférences linguistiques exprimées, qui pouvant contribuer à la recherche des solutions à court, à moyen ou à long terme pour la

valorisation des langues nationales angolaises, pour la future planification linguistique dans le système angolais.

Nous sommes convaincus que l'utilisation des principales langues comme véhicules de l'enseignement peut contribuer à réduire le taux des déperditions scolaires et à revaloriser la langue, nos langues et nos cultures nationales. Des divers instruments de recherche, nous avons opté pour la méthode basée sur un questionnaire écrit. Ce questionnaire, nous l'avons voulu assez court et direct. Il devrait nous permettre de recueillir les options des participants en un temps assez court, et de nous consacrer ensuite à la tâche de dépouillement des données récoltées.

Notre échantillonnage expérimental occasionnel est de 400 sujets, stratifiés au départ en quatre groupes ou sous échantillon de 100 sujets chacun. Travailler sur un échantillon de grande taille dans une population bien définie est une solution jugée généralement idéale. Mais si une telle solution ne peut être adoptée, il est souvent recommandé de délimiter la population d'échantillon à un niveau censé être représentatif, et capable de permettre l'évaluation des répercussions possibles des écarts (Lambin, 1993: 194-194, d'Haindout : 1975 ; Landercy, 1982 : 315 cités par NKongolo (1997 : 289).

Pour la présente enquête, nous avons donc prévu un échantillon de 400 sujets ; 360 sujets seulement ont répondu valablement à notre questionnaire. Voici la composition définitive de notre échantillon. (i) Groupe I : Élèves angolais finalistes des secondaires (écoles de Luanda 100 sujets) ; (ii) Groupe II : Étudiants angolais de l'enseignement supérieur. (100 sujets), (iii) Groupe III : Encadreurs pédagogiques et scientifiques des élèves et étudiants de Luanda (90 sujets) ; (iv) Groupe IV : Parents d'élèves et étudiants de Luanda (70 sujets).

**Tableau n° 1** : Tableau général des différents groupes

	Groupe 1		Groupe II		Groupe III		Groupe IV		Total
	Élèves finalistes du secondaire Luanda		Étudiants de l'enseignement supérieur de Luanda		Enseignants et encadreurs		Parents d'élèves et d'étudiants		
Nombre	100	27,8 %	100	27,8 %	90	25 %	70	19,4 %	360
Proportions des femmes	30	30 %	35	35 %	20	22,2	20	28,6	105
Proportions d'hommes	70	70 %	65	65 %	70	77,7 %	50	71,4 %	255

Total									360
Niveau moyen de scolarité	6 ans secondaires	2 ans supérieurs et universitaires	2 ans supérieurs et universitaires	4 ans primaires					

**Source :** Données de recherche

Notre échantillon est hétérogène en raison de sa composition, c'est-à-dire que, le niveau général d'instruction, leur âge et leur sexe. Un échantillon hétérogène permet de rendre possible une grande variété d'opinions de la part du participant, en vue de permettre une interprétation plus large et plus objective des résultats de la part de l'enquêteur (De Landsheere, 1976 : 338-340). Pour le choix d'écoles d'enquêtes, nous avons tenu compte des facteurs suivants : (i) les facteurs matériels : qualité des locaux, les équipements, de l'organisation ; (ii) Les facteurs humains : le nombre, la qualification et l'expérience des enseignants et des dirigeants.

Les facteurs pédagogiques: le respect des programmes et des règlements, la discipline générale. Notre enquête s'est essentiellement déroulée à Luanda, capitale de l'Angola et ville la plus peuplée du pays avec près 1,5 millions d'habitants, c'est une ville plurilingue et pluriethnique, un terrain propice pour une investigation sociolinguistique. Pour le groupe I : l'intérêt est manifeste par ce que les jeunes finalistes aspirent aux études supérieures, l'envie de la découverte de donner à cette catégorie le sens de la curiosité et le goût du travail d'investigation.

Pour le groupe II : étudiants du supérieur, un peu de scepticisme au début, mais avec l'aide des professeurs sur place, ils s'ouvrent. Pour le Groupe III : les enseignants du secondaire sont un peu plus réceptifs, toujours avec l'aide ou les explications de leur directeur. Ceux du supérieur trop occupé par leurs travaux ont très peu contribué à notre recherche. Le groupe IV : les parents d'élèves et étudiants, généralement plus âgés, qui ont passé la moitié de leur temps en faisant la guerre ou en fuyant. Beaucoup, ne savent ni lire ni écrire et sont de plus en plus méfiants vis-à-vis des inconnus. Il faut leur parler en langues locales, ou alors utiliser un interprète. Les stigmates de la guerre marquent encore leur vie.

## Les principaux résultats et leurs interprétations

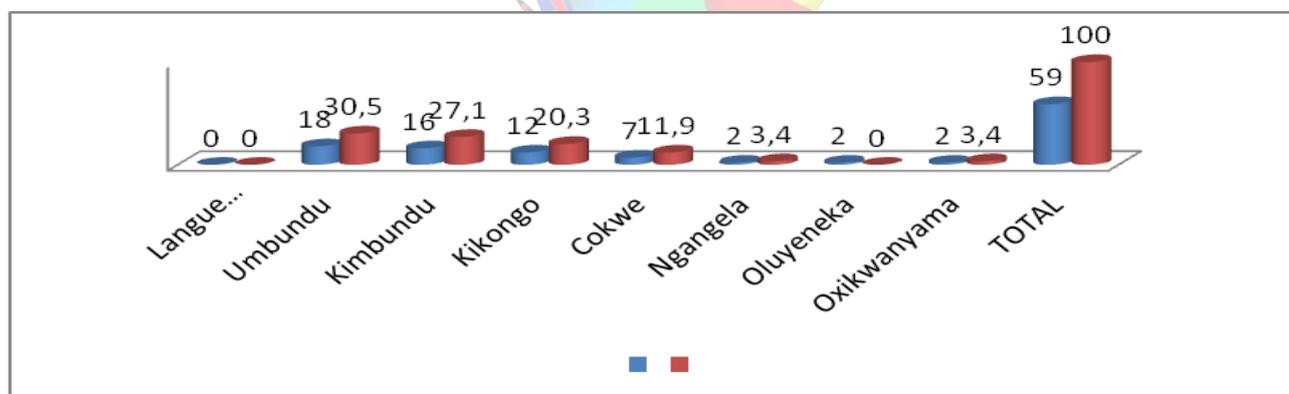
Langue d'enseignement choisi par le groupe I

**Tableau n° 2** : Langues choisies comme langue d'enseignement

	N°	Pourcentage %
kimbundu	18	30,5
Umbundu	16	27,1
Kikongo	12	20,3
Cokwe	7	11,9
Ngangela	2	3,4
Oluyeneka	2	3,4
Oxikwanyama	2	3,4
TOTAL	59	100

**Source** : Données de recherche

**Graphique n°** : Langue choisie comme langue d'enseignement



Source : Données de recherche

Le tableau et graphique ci-haut révèlent que pour le choix des langues d'enseignement, trois langues se détachent nettement du lot. Il s'agit des langues suivantes : le Kimbundo, qui réalise le meilleur score, soit 30,5 % des faveurs des participants ; l'umbundu 25 % ; le kikongo 20,3 % ; le cokwe 11,9 % des préférences, occupe la 4<sup>e</sup> place, loin après les leaders précités. Les 3 premières langues totalisent ainsi, à elles seules, 77,9 % des faveurs des participants selon le chiffre de l'enquête. En ce fait ce pourcentage représente les locuteurs de Luanda, capitale du pays, point de rencontre de toutes les communautés linguistiques de l'Angola.

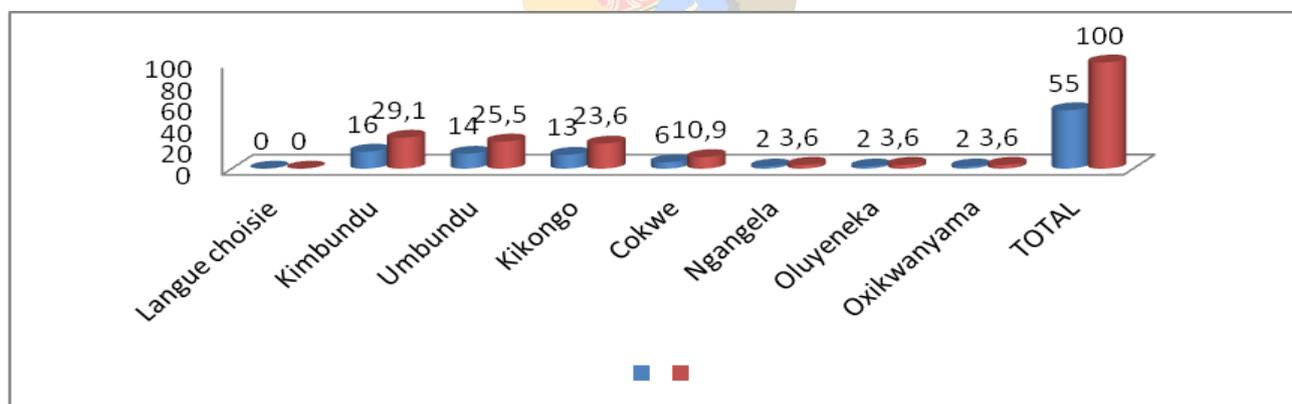
Ces chiffres nous semblent à première vue assez significatifs. Le ngangela, l'oluyeneka et l'Oxikwanyama apparaissent avec un score de 3,4 % de suffrage. Les trois premières langues sont mieux représentées suivies du cokwe qui occupe une position moyenne. Quant aux trois dernières, elles sont mal représentées.

**Tableau n° 3** : Langue choisie comme langue d'enseignement par le groupe II

Choix opéré	N°	Pourcentage %
kimbundu	16	29,1
Umbundu	14	25,5
Kikongo	13	23,6
Cokwe	6	10,9
Ngangela	2	3,6
Oluyeneka	2	3,6
Oxikwanyama	2	3,6
TOTAL	55	100

Source : Donnés de recherche

**Graphique n° 2** : Langue choisie comme langue d'enseignement par le groupe II



**Source** : Donnés de recherche

Les commentaires chiffrés du tableau et graphique ci-haut, confirment ceux du tableau précédent (groupe I) . Ici, la différence devient de moins en moins significative entre les 3 premières langues qui mènent au score, et qui totalisent, à elles trois un score total plus ou moins égal au 1 % soit 78,2 %. L'hégémonie des 3 principales langues nationales angolaises (le kimbundu, l'umbundu et le kikongo) semble se confirmer. Le

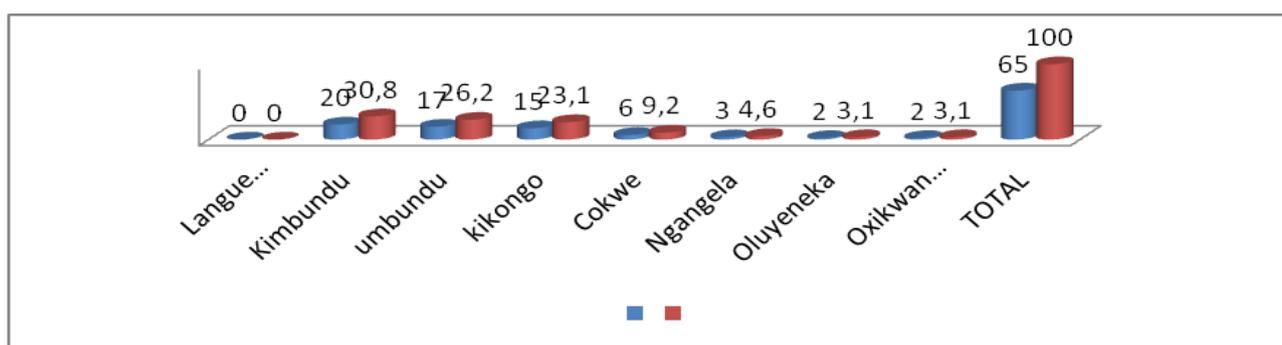
cokwe baisse légèrement, mais détient une moyenne au-dessus de 10 %. Les trois autres langues sont identiques.

Tableau n° 4 : Langue choisie comme langue d'enseignement du groupe III

Langue choisie	N°	Pourcentage %
kimbundu	20	30,8
Umbundu	17	26,2
Kikongo	15	23,1
Cokwe	6	9,2
Ngangela	3	4,6
Oluyeneka	2	3,1
Oxikwanyama	2	3,1
TOTAL	65	100

**Source** : Données de recherche

Graphique n° 3 : Langue choisie comme langue d'enseignement du groupe III



**Source** : Données de recherche

Le tableau est graphique ci-dessus nous présentent une situation similaire à celles du groupe II et du groupe I. Alors que les trois principales langues se maintiennent à un niveau respectable, la langue est en baisse (moins de 10 % de suffrages par rapport aux deux scores précédents. Le taux cumule des trois principales langues dépassées ici le cap de 80 % de l'ensemble de suffrages favorables : le ngangela monte très légèrement à 4,6 %.

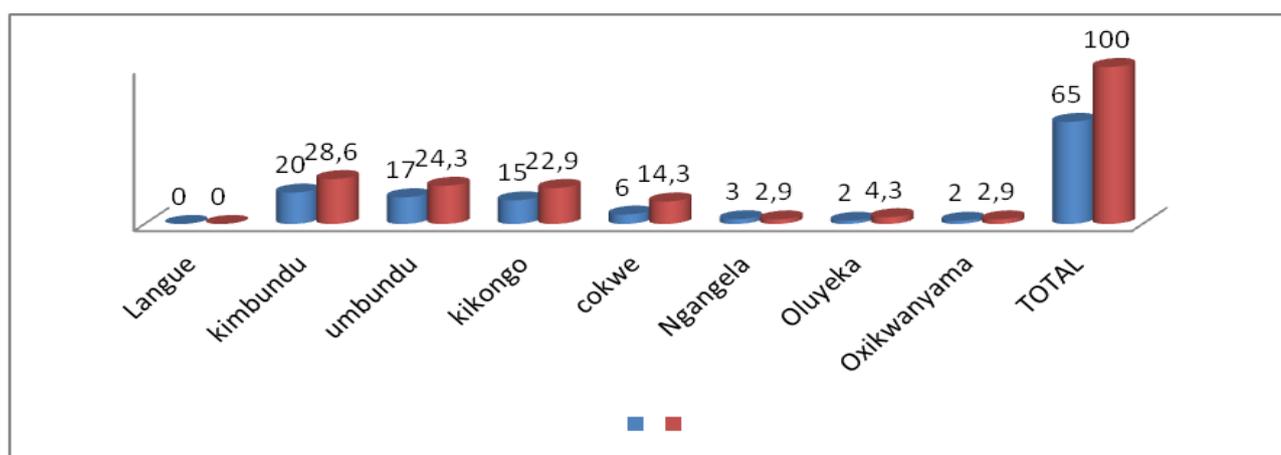
Tableau n° 5 : Langue choisie comme langue d'enseignement par le Groupe IV

Langue choisie	N°	Pourcentage %
kimbundu	20	28,6
Umbundu	17	24,3
Kikongo	16	22,9

Cokwe	10	14,3
Ngangela	2	2,9
Oluyeneka	3	4,3
Oxikwanyama	2	2,9
TOTAL	70	100

**Source :** Donnés de recherche

**Graphique n° 4 :** Langue choisie comme langue d'enseignement par le Groupe IV



**Source :** Donnés de recherche

Le tableau et graphique ci-haut présentent presque une situation similaire à celle des tableaux précédents. Pour les groupes I, II, III, la langue cokwe subit une poussée positive jusqu'à 14 % de suffrages réalisés, tandis que l'oluyeneka se démarque du ngangela en réduisant de 4,3 %. L'oluyeneka subit une légère montée positive : 4,3 % des suffrages favorables.

**Tableau n° 6 :** Langues choisies comme langue d'enseignement

Langue choisie comme langue d'enseignement	Groupe I		Groupe II		Groupe III		Groupe IV		Total	
	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%
Kimbundu	18	30,5	16	29,1	20	30,8	20	28,6	74	29,7
Umbundu	16	27,1	14	25,5	17	26,2	17	24,3	64	25,7
Kikongo	12	20,3	13	23,6	15	23,1	16	22,9	56	22,5
Cokwe	7	11,9	6	10,9	6	9,2	10	14,3	29	11,6
Ngangela	2	3,39	2	3,6	3	4,6	2	2,9	9	3,6
oluyeneka	2	3,39	2	3,6	2	3,1	3	4,3	9	3,6
Oxikwanyama	2	3,39	2	3,6	2	3,1	2	2,9	8	3,2
Total	59	100	55	100	65	100	70	100	249	100

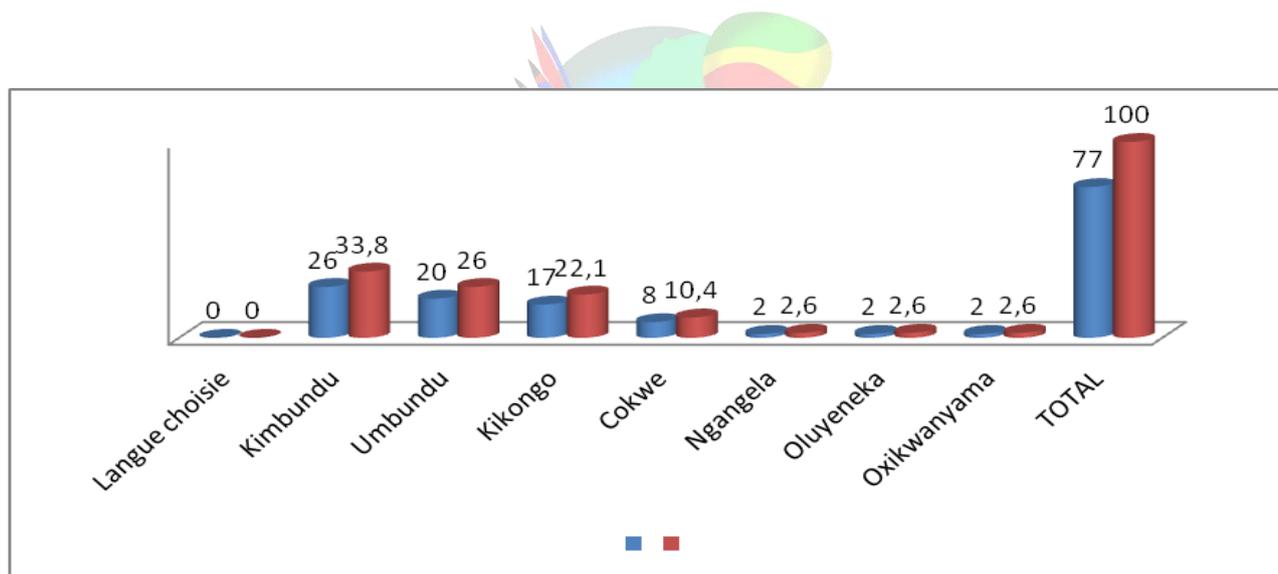
**Source :** Donnés de recherche

**Tableau n°7** : Langues choisies comme matière scolaire Groupe I

Langue choisie comme matière scolaire	N°	Pourcentage %
kimbundu	26	33,8
Umbundu	20	26,0
Kikongo	17	22,1
Cokwe	8	10,4
Ngangela	2	2,6
Oluyeneka	2	2,6
Oxikwanyama	2	2,6
TOTAL	77	100

Source : Donnés de recherche

**Graphique n° 5** : Langues choisies comme matière scolaire Groupe I



**Source** : Donnés de recherche

Le tableau et le graphique ci-haut nous présentent sans surprise le kimbundu en première place avec 33 % de suffrage favorables, suivi de l'umbundu 26 %, du kikongo 22,1 % et du cokwe 10,4 % de suffrages favorables. L'écart entre ces langues citées et les autres langues est aussi significatif pour le choix des langues comme matières scolaires que lorsqu'il s'agissait du choix des langues d'enseignement. Les langues comme,

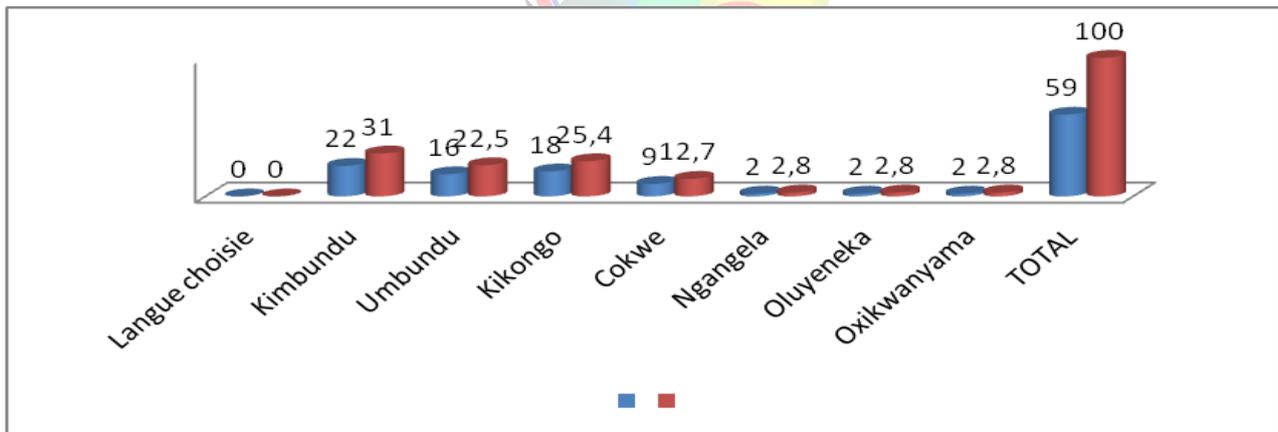
Ngangela, de l'oluyeneka et l'Oxikwanyama occupent la deuxième place avec un score de 2,6 % chacune.

**Tableau n° 8** : Langue choisie comme matière scolaire Groupe II

Langue choisie comme matière scolaire	N°	Pourcentage %
kimbundu	22	31,0
Umbundu	16	22,5
Kikongo	18	25,4
Cokwe	9	12,7
Ngangela	2	2,8
Oluyeneka	2	2,8
Oxikwanyama	2	2,8
TOTAL	71	100

**Source** : Données de recherche

**Graphique n° 6** : Langue choisie comme matière scolaire Groupe II



**Source** : Données de recherche

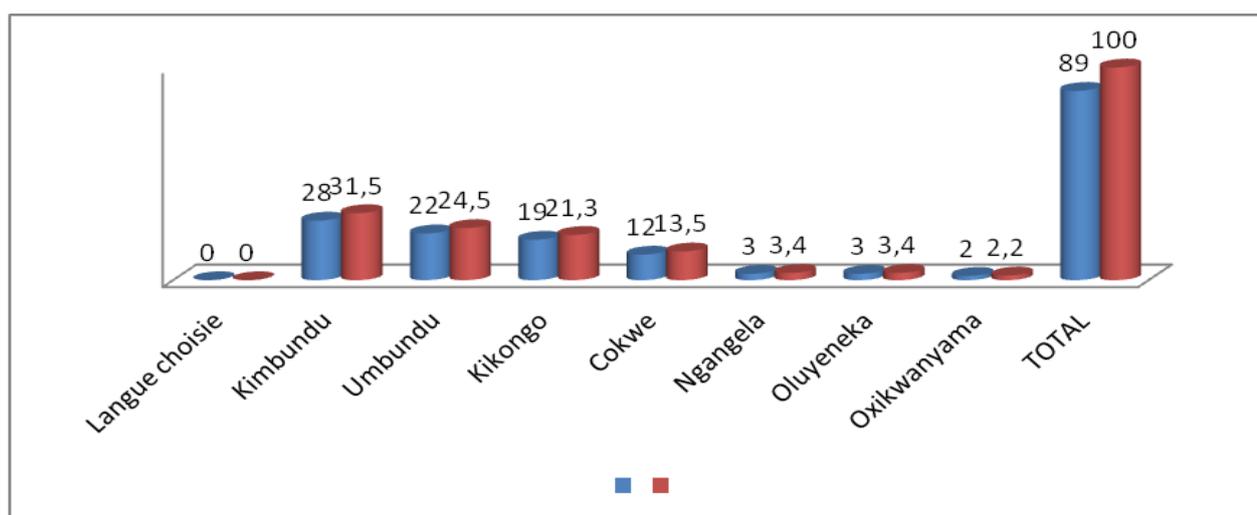
Le tableau n° 7 et le graphique n° 6 nous présentent la situation suivante : le kimbundu se maintient en tête, mais il y a une situation nouvelle. Le kikongo pour le groupe II matière scolaire, dépasse l'umbundu de 2,5 % sont de 25,4 % contre 22,5 % de suffrage. Le groupe II représente les étudiants du nord (Uíge, zaïre, Cabinda) qui viennent en masse à Luanda pour les études supérieures ou universitaires. Quant à la situation du ngangela, de l'oluyeneka et de l'Oxikwanyama, reste bas.

**Tableau n° 9** : Langue choisie comme matière scolaire Groupe III

Langues	N°	Pourcentage %
kimbundu	28	31,5
Umbundu	22	24,7
Kikongo	19	21,3
Cokwe	12	13,5
Ngangela	3	3,4
Oluyeneka	3	3,4
Oxikwanyama	2	2,2
TOTAL	89	100

**Source** : Donnés de recherche

**Graphique n° 7** : Langue choisie comme matière scolaire Groupe III



**Source** : Donnés de recherche

Le tableau et graphique illustre ci-haut présentent une situation similaire à celle du groupe II avec un peu plus de pourcentage pour l'ensemble de langues.

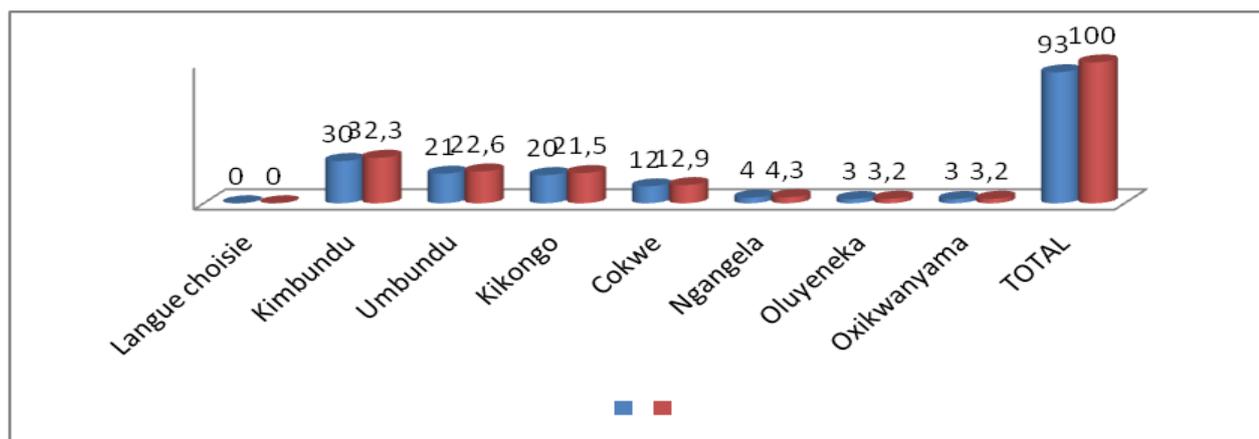
**Tableau n° 10** : Langue choisie comme matière scolaire Groupe IV

Langue choisie comme matière scolaire	N°	Pourcentage %
kimbundu	30	32,3
Umbundu	21	22,6
Kikongo	20	21,5
Cokwe	12	12,9
Ngangela	4	4,3

Oluyeneka	3	3,2
Oxikwanyama	3	3,2
TOTAL	93	100

**Source :** Données de recherche

**Graphique 8° :** Langue choisie comme matière scolaire Groupe IV



**Source :** Données de recherche

Le tableau et graphique supra nous présentent les résultats suivants : le kimbundu est toujours en tête avec 32,3 % de suffrages. L'umbundu est de 1 % de différence avec le kikongo. Le cokwe réalise plus de 10 % de suffrage. Les trois dernières langues à suffrages bas se maintiennent.

**Tableau n° 11 :** Orientations générales des résultats

Langues choisies	Groupe I		Groupe II		Groupe III		Groupe IV		Total	
	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%
kimbundu	44	32,2	38	30,2	48	31,2	50	30,7	180	31,1
Umbundu	36	26,7	30	23,8	39	25,3	38	23,3	143	24,1
Kikongo	29	21,5	31	24,6	34	22,1	36	22,1	130	22,5
Cokwe	15	11,1	15	11,9	18	11,7	22	13,5	70	12,1
Ngangela	4	3,0	4	3,2	6	3,9	6	3,7	20	3,5
Oluyeneka	4	3,0	5	4,0	5	3,2	6	3,7	20	3,5
Oxikwanyama	3	2,2	3	2,4	4	2,6	5	3,1	15	2,6
Total	135	100	126	100	154	100	163	100	578	100

**Source :** Données de recherche

Les participants ont majoritairement choisi comme principales langues d'enseignement, les langues nationales suivantes : le kimbundu, l'umbundu et le kikongo,

par rapport aux suffrages réalisés par les autres langues. La bonne place obtenue par le kimbundu s'expliquerait probablement par le fait que « c'est la langue autochtone du milieu d'enquête (Luanda et ses environs). Ses locuteurs s'expriment de temps à autre en langue afin de ne pas perdre leur culture au détriment d'autres langues. Le kimbundu à travers son peuple, sa culture, le média, l'église est bien d'autres, influence les nouveaux locuteurs à s'intégrer dans la société luandaise.

L'umbundu qui est parlé dans les quatre à cinq provinces d'Angola vient en deuxième position dans le choix des participants. Le kikongo occupe la troisième place aux suffrages généraux. Cela s'expliquerait par le fait que le peuple kongo de l'Angola a toujours sauvegardé sa culture, sa tradition n'importe où il va. Cependant, le kikongo n'est parlé que dans les trois provinces du nord du pays.

Le cokwe se faufile parmi les langues à forte audience au niveau général. Et pourtant, il n'est parlé que dans deux provinces et dans une partie des provinces plus à l'est (N-E) Lunda Norte et Lunda Sul et dans une partie de Moxico où il se retrouve une place de choix. Il est à noter que sur le plan du folklore traditionnel (culture), le cokwe se révèle toujours être une grande potentialité culturelle.

Quant aux langues qui ont réalisé, moins de scores ne sont pas à négliger plus que la catégorie. Toutes les langues nationales en groupes sont si importantes et démontre qu'en général, la population angolaise est pour les langues nationales aux niveaux régionaux. C'est-à-dire que toutes ces langues n'ont pas seulement de l'impact sur leurs territoires, mais aussi ailleurs.

### **Motivations exprimées par les participants pour certifier leurs choix linguistiques**

Notre première grande question de notre enquête a consisté à demander aux participants de choisir la langue angolaise qui avait leurs préférences comme langue d'enseignement ou comme matière scolaire parmi les sept langues nationales que nous leur avons, proposée. La deuxième grande question de la même enquête a consisté à demander aux mêmes enquêtes de nous donner les principales raisons ou motivations qui, selon eux, justifient le choix qu'ils ont fait de l'utilisation scolaire de ces principales langues nationales angolaises.

Il nous a donc fallu analyser toutes les réponses recueillies, c'est-à-dire toutes les motivations exprimées par les participants, groupe par groupe, en réponse à cette deuxième question de notre enquête. Pour cette analyse, nous avons fait recours à la

lecture paradigmatique de Richterich R. et Chancerel J.L. (1980) pour les données d'enquête. Cette approche vise surtout à relever les occurrences des réponses relatives à un même type de questions et exprimées par les informateurs différents.

En fait, il s'agit à ce stade et pour le cas présent (analyse des motivations) de dresser un inventaire de thèmes impliqués par toutes les motivations exprimées par les participants pour justifier leurs choix linguistiques. Cette méthode propre à l'analyse de contenu permet de décider avec plus d'objectivité si plusieurs réponses apparemment identiques ou divergentes et n'émanant de personnes différentes, relèvent ou non d'un même contenu, d'un même thème ou d'une même problématique.

Selon Richterich R. et Chancerel J.L. (idem) : on recourt à l'analyse de contenu ou analyse thématique pour exploiter les données de recherche ou d'enquête relatives aux caractéristiques du contenu ou du discours dans la communication. Et tout cela comme méthode d'observation objective et systématique, qui conduit à une quantification et qui s'applique le plus souvent aux cas d'étude sur les opinions, les croyances, les attitudes, les valeurs, les motivations, etc.

En effet, les motivations exprimées par les participants concernent naturellement toutes les langues nationales angolaises prises d'une manière générale, alors que les variables propres ont chaque groupe de participant, âge, niveau de formation, intérêt immédiat, etc. Peuvent orienter les motivations du groupe concerné. Cela ne nous a pas empêchés, en fin de compte de regrouper toutes les motivations exprimées par catégorie de motivations par catégorie, pour en faire un commentaire de synthèse.

Les différentes catégories de motivations dégagèrent des réponses des participants. L'analyse de toutes les réponses de participants à la question concernant les motivations de choix a conduit à classer les différentes motivations ou raisons exprimées en 6 grandes catégories de la manière suivante, selon le contenu ou la thématique de chaque réponse. Pour nous, l'utilisation des langues nationales se justifie :

**Tableau n° 11 : Catégorie**

	<b>Catégorie</b>
Pour faciliter ou encourager la scolarisation des élèves	Scolarisation +
Pour diminuer la perte ou fuite des efforts scolaires	Dépêrditions —
Pour faciliter le suivi des élèves par les	Suivi +

parents	
Pour améliorer le statut des langues nationales en Angola	Statut +
Pour donner plus de valeur aux langues et aux cultures nationales	Cultures +
Pour permettre à nos langues de s'enrichir plus	Enrichissement +

**Source** : données de recherche

## Conclusion

Ce présent travail présente le résultat d'une enquête menée principalement à Luanda capitale de l'Angola et carrefour des différentes communautés linguistiques et culturelles. Nous pensons avoir présenté, tant soit peu quelques tendances principales reflètent quelques réalités sociolinguistiques au plan scolaire.

La valorisation de nos langues grâce à leur utilisation scolaire n'exclut pas l'usage de la langue portugaise et des autres grandes langues de communication internationale, qu'on le veuille ou non reste d'incontournables outils d'ouverture au monde.

L'utilisation scolaire de nos principales langues angolaises peut avoir de meilleures chances de succès, dans l'hypothèse où de nombreux fils de ce pays prennent conscience de l'importance que revêtent nos langues nationales. En fait, comme les dépositaires et les véhicules irremplaçables de nos cultures millénaires, et à condition que les pouvoirs publics continuent à encourager les initiatives dans ce sens.

## References

- CUQ J.P. (1990). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.
- DE LANDSHEERE V. et G, (1975), Définir les objectifs de l'éducation, THONE, Liège
- DUBOIS J. et alii (2007). Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage
- DUBOIS J. GIACONO M. et alii (2007) Grand Dictionnaire et Sciences du Langage, Paris
- JAVEAU, C, (1990). L'enquête par questionnaire. Manuel à l'usage du praticien. 4e édition revue/Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.
- MBULAMOKO N.M. (2006). La politique linguistique en République Démocratique du Congo, États généraux de la culture et des Arts, Kinshasa.

NAZAM Halaoui, 1996, politique et aménagement linguistique. Élaboration d'une politique linguistique, Greslet, Département de linguistique et de traduction. Université de Montréal (Montréal, Canada)

NKONGOLO J.J, 1997, choisir une langue d'enseignement au Zaïre, problématique et élévation d'une situation sociolinguistique, Thèse de Doctorat en Sciences de l'éducation, Université de Mons Hainaut, Belgique.

PUREN C. 1978, 1988. HISTOIRE DES MÉTHODOLOGIES DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES, Édition originale papier : Paris : Nathan-CLE international, 1988.

RAYMOND R. (1985). Une éthique pour la francophonie, questions de politique linguistique, CIPA, Mons.

RICHTRICH, R. et CHANCEREL, J.L (1980) Identifying the needs of adults learning a foreign language; council of europe; pergamon press, oxford/newYork/Toronto

ROBILLARD, D. (1989). L'aménagement linguistique, problématique et perspectives, thèses de Doctorat "nouveau régime", Université de Provence.

Recebido em: 12/01/2022

Aceito em: 25/05/2022



**Para citar este texto (ABNT):** ILUNGA, Anselmo. L'utilisation des langues nationales dans le système scolaire en Angola: perspectives ou problematique d'une planification linguistique. *Njinga & Sepé: Revista Internacional de Culturas, Línguas Africanas e Brasileiras*. São Francisco do Conde (BA), vol.2, nº1, p.457-475, jan./jun. 2022.

**Para citar este texto (APA):** Ilunga, Anselmo. (jan./jun..2022). L'utilisation des langues nationales dans le système scolaire en Angola: perspectives ou problematique d'une planification linguistique. *Njinga & Sepé: Revista Internacional de Culturas, Línguas Africanas e Brasileiras*. São Francisco do Conde (BA), 2 (1): 457-475.